



La synodalité de la prière, de la mission et de la sainteté

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération. » Frères et sœurs, cette proclamation de Jésus, à la synagogue de Nazareth, est aussi la nôtre. Baptisés, confirmés, prêtres, nous avons été consacrés par l'onction, la chrismation, qui nous réunit ce soir. Nous avons été consacrés pour répandre autour de nous l'huile du salut, le baume de la grâce et de la paix, sur les catéchumènes et tous les chercheurs de Dieu, sur les malades, les mourants et tous les pauvres et souffrants en attente de bonne nouvelle, sur tous nos frères et sœurs dans la foi, appelés à grandir dans l'accueil vivant et vivifiant de l'Esprit.

1. « Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération ». Frères et sœurs, qu'il est bon et précieux de contempler ce soir le Christ, missionnaire du Père qui nous envoie en mission. Vous savez combien il est important pour notre diocèse, comme pour toute l'Eglise en ce temps, de vivre une véritable conversion missionnaire, pour approfondir ou retrouver le goût d'annoncer le nom de Jésus à ceux qui ne le connaissent pas. Notre journée diocésaine de la mission en octobre 2021, la naissance progressive d'une école diocésaine de la mission, « l'académie kérygma », sont des étapes importantes dans ce sens. Celui que nous avons à annoncer, c'est le Christ libérateur, le Christ Sauveur, comme nous l'avons médité lors du colloque pastoral diocésain d'octobre 2022. Il est, comme le proclame l'*Apocalypse*, « le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre », celui « qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang ». Pour vivre du Christ Sauveur et pour témoigner de lui, nous avons à nous ouvrir toujours plus profondément au don vivant de sa grâce, pour que son Esprit soit vraiment « sur nous » comme il a reposé sur Jésus. C'est le sens et l'importance de la prochaine étape que je vous propose pour le 14 octobre 2023 : une journée diocésaine de prière et de formation à la prière intitulée : « Allons à la Source ! ». En ces temps parfois si rudes, mais souvent si beaux aussi, que nous avons à traverser, il nous faut laisser le Seigneur creuser nos cœurs pour mieux les irriguer.
2. Il y a un an, au cours de cette Messe chrismale, des délégués de toutes les paroisses remettaient aux membres du Conseil Episcopal leurs contributions synodales dont la synthèse diocésaine nous avait été présentée juste avant l'homélie. Certains me demandent parfois ce qu'est devenu ce travail et quelle suite lui sera donnée. Il nous faut nous rappeler la demande du Pape : travailler au niveau paroissial, pour constituer une synthèse diocésaine, destinée à enrichir une contribution nationale puis continentale en vue de la première session romaine

d'octobre prochain. Il me semble spirituellement très important de consentir à cette désappropriation, pour passer, au sens presque pascal du terme, d'une synodalité de clocher à une synodalité pleinement ecclésiale. Cette synodalité, nous avons aussi à la comprendre dans toute son ampleur : pas seulement une synodalité délibérative, une réflexion sur les modes de décision dans l'Eglise, mais aussi, en amont, une synodalité contemplative, une implication de tous dans la vie spirituelle pour être en vérité les pierres vivantes avec lesquelles Dieu lui-même construit sa Maison, et, en aval, une synodalité active, par l'engagement de tous dans les service des pauvres et l'annonce du salut. Dès maintenant cependant, des prises de conscience peuvent nourrir nos vies paroissiales et diocésaine : je pense, en particulier, à tout ce qui a été dit sur l'accueil, qui a pris corps, au plan diocésain, dans le nouveau service d'accueil des personnes séparées ou divorcées, et qui s'incarne, au plan paroissial, dans l'accueil aux Messes, au catéchuménat, pour les baptêmes des nourrissons, la préparation au mariage, les familles en deuil... Qu'aujourd'hui continuent de s'accomplir, par nos engagements dans toutes les formes d'accueil, les paroles proclamées par Jésus à la synagogue de Nazareth.

3. J'ai évoqué la synodalité délibérative, portée par la synodalité contemplative et s'exprimant par la synodalité active du service et de la mission. Tout cela se retrouve de façon synthétique dans la synodalité par excellence, celle de la sainteté. Voici qu'en ce jour, prêtres et diacres recevront pour leurs communautés un magnifique missel et lectionnaire des saints de notre diocèse, destiné à nourrir la foi de tous, à éveiller chez les plus jeunes notamment le goût de tout quitter pour le service de l'Evangile en réponse à l'appel de Dieu. Les saints de notre diocèse ont vécu à des époques très différentes, depuis saint Maurice et sainte Geneviève jusqu'à saint Charles de Foucauld ou la Bienheureuse Sœur Paul-Hélène Saint-Raymond. Ils sont nés ou morts de notre diocèse ou n'ont fait qu'y passer, comme le saint Pape Jean-Paul II à deux reprises. Mais, dans la variété de leurs charismes et l'unité de leur foi, ils ont suivi le Christ « chemin, vérité et vie » et défriché la route que nous avons à parcourir aujourd'hui. L'unité dans l'Esprit de la foi et la charité, c'est le « syn » de synode. Le Christ, chemin, *hodos*, c'est le « ode » de synode. Ce livre liturgique, vous le verrez, est magnifique mais j'espère qu'il sera vite obsolète, grâce à l'inscription de nouveaux saints au propre diocésain, comme Sr Marguerite Naseau, vachère de Suresnes, première des Filles de la charité, qui a donné son nom à la dernière-née de nos écoles catholiques, ou le P. Anizan, fondateur des Fils de la Charité, qui ont tant marqué Colombes, ou le P. Ange Le Proust, fondateur de nos chères sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve. J'espère et je crois que c'est surtout notre engagement à tous dans la synodalité de la sainteté qui enrichira les pages du livre de vie de notre diocèse.

Chers frères et sœurs, « qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères, comme le chante le *Psalme* 132, de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement ». Que l'huile de la grâce et de la paix que nous bénissons ce soir vous rende capables, chers frères prêtres, de renouveler profondément l'engagement de votre ordination, et nous donne à tous le bonheur de l'unité et du rayonnement. Amen !

Cathédrale de Nanterre, Messe chrismale, le 4 avril 2023